

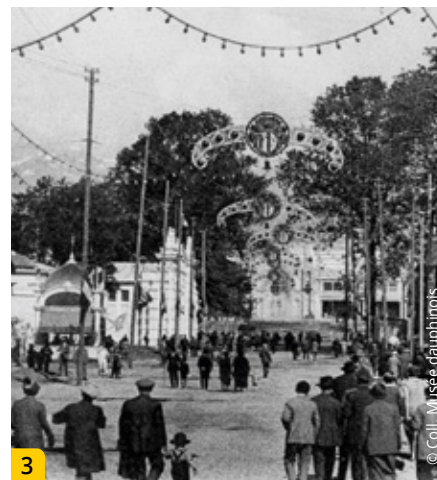


1

- 1 > Vue générale de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme depuis la tour Perret.
- 2 > La Tour Perret, ici en construction et condamnée dans les années 1960 pour des raisons de sécurité, réouvrira en 2026 à l'issue d'un chantier de 15,5 millions d'euros, dont 3 millions financés par le Département.
- 3 > Plus d'un million de visiteurs ont fréquenté les allées de l'exposition. Ici celle menant au grand palais du Tourisme.
- 4 > Le président de la République, Gaston Doumergue, honore de sa présence l'Exposition le 2 août 1925 aux côtés de Paul Mistral.



2



3



4

REPÈRES

L'exposition en quelques chiffres

- Cinq mois de festivités du 21 mai au 25 octobre 1925.
- 50 journées de visites officielles.
- 10 000 exposants.
- 1 050 000 visiteurs originaires du monde entier dont 40 000 pour la seule journée du 19 juillet 1925. Pour mémoire Grenoble comptait à cette époque 80 000 habitants.
- 400 poteaux, 40 kilomètres de câble et 40 000 ampoules électriques installés pour fournir l'éclairage.

ZOOM

Un programme éclectique

Spectacles, expositions, conférences et colloques, visites guidées de sites... À l'occasion du centenaire, Hydro 21 déploie tout au long de l'année, en partenariat avec Grenoble-Alpes Métropole, le Département de l'Isère et les communautés de communes Le Grésivaudan et de l'Oisans, une cinquantaine d'évènements professionnels, scolaires et grand public. *"Avec la volonté de valoriser le patrimoine industriel hydraulique, mais aussi le rôle clé que jouera cette énergie renouvelable, décarbonée et bon marché dans le mix énergétique d'ici à 2050"*, explique Roland Vidil, président de l'association.

© Programme détaillé sur : centenairehydro2025.org

À (re)découvrir aussi : la Maison Bergès, à Villard-Bonnot, qui retrace notamment l'avènement de l'hydroélectricité. Gratuit. musees.isere.fr



Un centenaire “électrique” et précurseur d’avenir



En organisant, en 1925, l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme, Grenoble se présente comme la capitale mondiale de l'hydroélectricité. Un événement qui sera commémoré tout au long de cette année 2025.

Par Marion Frison



Grâce à la houille blanche, Grenoble connaît au début du XX^e siècle un essor industriel sans précédent. L'émergence des filières issues de la production et de l'utilisation de l'électricité – électrochimie, électrometallurgie, fabrication de conduites forcées et de turbines – ainsi que le développement du tourisme dans les Alpes propulsent la cité gantière et militaire au rang de ville industrielle moderne. En 1923, le député-maire de Grenoble, Paul Mistral, décide avec le soutien des élites locales d'organiser une foire internationale pour “*afficher aux yeux de Paris*” la nouvelle image de sa ville.

🔗 Une exposition prétexte à l'expansion de la ville

À la faveur de la manifestation, ce visionnaire entend s'approprier des terrains militaires, le polygone du Génie, pour répondre aux besoins d'une ville en pleine croissance démographique. Sourd à l'opposition de l'armée, dont il déclare devant la chambre des députés qu'elle possède “*la douceur, l'entêtement et la stérilité du mulet*”, Paul

Mistral pose la première pierre de « son » exposition le 24 août 1924. En quelques mois, une vingtaine de pavillons sortent de terre, dont le prestigieux palais de la Houille blanche, un bâtiment en béton armé consacré aux équipements hydrauliques, conduites forcées, turbines, transformateurs... Face à lui se dressent le grand palais du Tourisme, le palais des Colonies, le pavillon des Arts affecté aux peintres de montagne ou encore le village africain et des souks, dans lesquels officient charmeurs de serpents et diseuses de bonne aventure. À l'entrée de l'exposition, la tour Perret en ciment armé, “*sans concession à l'esthétique officielle*”, culmine à 95 mètres et attise toutes les curiosités. La nuit, elle brille de mille feux.

🔗 Cinq mois de festivités

Le 21 mai 1925, Paul Mistral inaugure l'exposition, donnant le coup d'envoi de cinq mois de festivités : réceptions, prises d'armes, conférences, concerts et attractions en tous genres se succèdent chaque jour de 9 h 30 à 23 heures. Quand le rideau tombe, le 25 octobre, Paul Mistral a rempor-

té son pari. Plus d'un million de personnes ont visité la ville, légitimant sa nouvelle dimension. Les bâtiments sont démontés, exception faite du pavillon de la Houille blanche, qui sera détruit en 1966, et de la tour Perret. Ils cèdent la place à un vaste parc qui prendra le nom de Paul-Mistral en 1932 et occupera une position stratégique dans l'extension de la ville et l'urbanisation des Grands Boulevards. Si la confiance dans le progrès technique sera ébranlée par la crise économique de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale, la « fée électricité », encore balbutiante au début du siècle et sublimée à Grenoble en 1925, commence néanmoins son inexorable ascension. Cent ans plus tard, l'association Hydro21, qui regroupe les acteurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes en hydroélectricité, s'apprête à célébrer le centenaire de cette exposition. Au-delà de la commémoration, les organisateurs entendent démontrer tout le potentiel de cette énergie encore promise à un bel avenir.